

Les Musulmans du Nord-Cotentin célèbrent l'Aïd el-Kebir

Deux cents familles musulmanes du Nord-Cotentin ont célébré l'Aïd el-Kebir hier. Une fête essentielle qui est symbolisée par le sacrifice du mouton. Hier midi, après un abattage opéré dans le respect de la religion et des règles sanitaires, avait lieu la distribution.



Les musulmans du Nord-Cotentin célèbrent l'Aïd el-Kebir



Le sacrificateur, Ahmed Ouafi (au centre), veille à la bonne marche des opérations.

Respect de la tradition et des règles sanitaires.

L'abattoir de Cherbourg a désormais l'habitude de ce rendez-vous. Hier midi, les représentants des familles musulmanes du Nord-Cotentin y sont venus pour la distribution de deux cents agneaux dans le cadre de la Grande Fête ou Aïd el-Kebir.

Egalement appelée Aïd el-Adha (fête du mouton), elle est très importante dans le calendrier musulman. Elle commémore le sacrifice d'Abraham à Dieu : « Il devait sacrifier son fils Ismaël comme Dieu le lui avait demandé, mais au moment d'exécuter son geste, Dieu est intervenu et lui a ordonné de sacrifier un bélier à la place... » Si l'Aïd el-Fitre marque la fin du Ramadan, l'Aïd el-Kebir correspond au terme du pèlerinage à la Mecque que tout musulman doit effectuer une fois dans sa vie s'il en a les moyens.

Ce n'est pas dans l'Ouest de la France, partie de l'Hexagone

où sont implantés de nombreux abattoirs, que les communautés musulmanes sont les plus nombreuses.

Pour l'abattoir de Cherbourg, le nombre de bêtes supplémentaires qui arrivent dans ses locaux pour l'Aïd el-Kebir ne représente donc aucune difficulté de fonctionnement. « Deux cents agneaux (ndlr : cette année, plus de cent cinquante mille bêtes ont été tuées pour l'Aïd en France) dans une journée ne posent pas de problème pour nous, il faut juste que nous nous adaptions aux horaires précis de l'abattage qui nous sont demandés », commentent Martine Vigny et Michel Leriche, la directrice et le président de l'abattoir de Cherbourg (Samco).

« En effet, le sacrifice du mouton doit se faire une heure après la prière du matin qui elle-même a lieu un quart d'heure après le lever du so-

leil », indique Belkacem Seghrouchni.

Un porte-parole de la communauté musulmane, président de l'Association des amis du Maroc en Cotentin, qui se montre très satisfait de la tournure des événements depuis plusieurs années : « Nous sommes toute une équipe à faire en sorte que cela se passe à la fois dans le respect de la religion et des exigences sanitaires. Il faut dire aussi que nous avons un contact continu dans l'année avec l'abattoir et ses responsables ».

Un règlement préside à l'abattage rituel. Il est notamment nécessaire que le "sacrificateur" soit agréé par la mosquée de Paris.

Hier matin, Ahmed Ouafi a donc procédé selon la tradition en présence des personnels de l'abattoir, qui ont ensuite dépecé les animaux et les ont préparés pour la distribution aux

familles, et des services sanitaires.

« L'Aïd el-Kebir, c'est pour nous la fête du pardon, un moment de rencontre autour du mouton du jour qui est normalement partagé en

trois parts, une pour la famille, une autre pour le voisinage et la troisième pour les pauvres », conclut Belkacem Seghrouchni.

C. G.



Chaque représentant de la famille récupère l'agneau qui avait été choisi au préalable.

SOI



-20%

sur